

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c\_423605

BANDE Alexandre, BISCARAT Pierre-Jérôme et LALIEU Olivier (dir.), *Nouvelle histoire de la Shoah,* Paris, Passés/Composés, 2021.

« *Au gré de nos études puis de nos évolutions professionnelles nous avons lu, nous avons appris, nous sommes allés sur les lieux de la Shoah. Puis, à notre tour, nous avons enseigné cette histoire, nous avons guidé de très nombreux groupes de professeurs et d’élèves sur les sites français de la Shoah, en Pologne, notamment à Auschwitz, et parfois bien plus à l’est jusqu’aux territoires soviétiques occupés. Nous avons écouté, fait intervenir des dizaines de survivants, nous nous sommes liés d’amitié avec certains nous avons pleuré et continuons à pleurer leur départ. Forts de nos expériences, de notre connaissance des lieux, des témoins, des archives, nous avons souhaité proposer une synthèse accessible à tous, particulièrement à ceux qui souhaitent les transmettre aux jeunes générations.* »

Né d’un travail d’équipe, cet ouvrage collectif propose et présente tous les renouvellements historiographiques récents sur l’histoire de la Shoah.

Il est une synthèse utile et efficace pour enseigner l’histoire de la Shoah du primaire au supérieur.

Organisé en quatre parties, l’ouvrage commence par deux parties qui apportent de solides mises au point scientifiques, au combien nécessaires pour enseigner la Shoah aujourd’hui (Partie 1 : Origines, étapes et géographie du processus génocidaire. Partie 2 : La Shoah en France), dont des retours sur l’usage des termes (chapitre 5 : Les centres de mise à mort par Christophe Tarricone), des concepts (chapitre 4 : La Shoah par balles et plus de quinze ans de recherches de Yahad-In Unum par Andrej Umansky et Patrick Desbois) et des focus (chapitre 7 :Génocide et persécutions des Roms et Sinti en Europe 1933-1946 par Ilsen About).

La troisième partie, consacrée aux enjeux mémoriels et éducatifs, interroge la visite des lieux de mémoire (chapitres 13 et 14 par Alexandre Bande et Pierre-Jérôme Biscarat et par Ygal et Jacques Fijalkow) et présente avec clarté et pertinence les défis de l’enseignement de la Shoah dans nos salles de classe, défis interrogés dans un spectre large, dans le cadre d’un enseignement qui se veut historique, et au-delà, et les défis de la pédagogie questionnant ce que l’on peut et ce que l’on doit montrer aux élèves (chapitre 15 par Iannis Roder).

Une quatrième partie s’intéresse aux questions sensibles (connaissances des Alliés, monde arabo-musulman, négationnisme, complotisme, antisémitisme), rien n’est éludé, pas même la question de la comparaison des génocides, inscrivant la réflexion dans une dynamique de pensée indispensable aux professionnels de l’enseignement de la Shoah.

Véritable œuvre de synthèse qui lie les aspects scientifiques, didactiques et pédagogiques dans une dimension plus que jamais citoyenne de l’enseignement de la Shoah, cet ouvrage est un outil à la fois utile, remarquable et nécessaire.

Bonne lecture.

Compte-rendu de lecture réalisé par Sarah CLAVÉ,

professeure d’histoire-géographie au lycée l’Emperi de Salon-de-Provence,

formatrice académique Mnémosyté